



Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Bureau de dépôt : Mass Post Mont St Guibert

Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002.
N° 186 – Juin 2023, 49^e année
Imprimé et distribué à 1200 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes
Tel 071 88 00 40 Joseph.Burgraff@Kongolo.be - www.Kongolo.be
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »
au Luxembourg, IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial Kongolo »

Hospitalité

Il n'y a pas de quoi être fier !!!

Notre pays n'est plus un pays ouvert, hospitalier. Il offre aux candidats réfugiés un accueil indécemment ou plus exactement inexistant. Des milliers de réfugiés sont dans la rue ou dans des squats surpeuplés sans qu'on leur propose un logement décent. On se rappelle aussi l'évacuation du squat mal nommé « Palais des Droits »

Les médias nous ont largement informés de cette situation : les tentes rudimentaires installées devant le « Petit Château », au moment où il faisait froid. Puis les promesses, non tenues, de les loger « dès demain ». Pas de trêve hivernale ! Ils ont fui la pauvreté ou la violence ; ils les retrouvent chez nous.

Et ce n'est que la partie visible d'un iceberg. Il y aurait (il n'existe pas de statistiques officielles) pas loin de 100.000 personnes illégales en Belgique. Certaines attendent une régularisation depuis plus de 10 ans. Elles en sont réduites à vivre en cachette, dans une totale insécurité, et sans aucune perspective d'avenir ; une enquête menée fin 2022 dénombre 8.000 sans-abri dans 98 villes et communes de Belgique, dont un tiers sont des enfants.

La saturation des maisons d'accueil pousse des femmes avec enfants vers des alternatives. Et même s'ils ne dorment pas à la rue, ils connaissent des conditions de vie extrêmes (garages, tentes...). *Ils ne savent pas vers qui se tourner et ne comprennent pas les procédures.*

David, d'origine congolaise, est en Belgique depuis une dizaine d'années. Il y a suivi une formation universitaire et est professeur de religion (un métier en pénurie) à Braine l'Alleud. Il a un contrat de travail, sans être nommé définitivement ; et un visa lié à son contrat de travail. Son contrat de travail couvre 10 mois (période scolaire) de l'année ; il s'est donc terminé le 30 juin, et a été renouvelé au 1er septembre. Et donc, pendant deux mois, il a été en situation illégale. Il doit partir ! In extremis, son cas a été régularisé par un permis unique.

Divine, aussi d'origine congolaise, est en Belgique depuis 2012 et a été accueillie dans notre communauté depuis 2016, avec une autre dame (Samantha) qui était aussi demandeuse d'asile. En mars 2022, Samantha a obtenu sa régularisation, mais pas Divine. Fin janvier 2023, Divine a été arrêtée et enfermée dans un centre pénitentiaire (Holsbeek) pour femmes. Elle était accompagnante scolaire (aussi un métier en pénurie), fort appréciée, à la « Petite Ecole » de Gentinnes.

Est-ce que l'expulsion est une solution ? Une réponse aux cris de détresse ?

Une plateforme citoyenne ne veut plus parler de « crise de l'accueil », mais de déni de l'accueil. Nous ne pouvons pas accepter que les migrants « n'ont plus de visages, mais deviennent des numéros, des pauvres dont nous n'avons pas le courage de croiser le regard » (pape François).

Lors de la Journée Kongolo (ce 27 mai), nous nous souviendrons que les martyrs de Kongolo sont des martyrs de l'hospitalité. *Fidèles à leur vocation missionnaire, ils sont restés avec le troupeau qui leur était confié, ils ont donné leur vie pour les brebis.*

Père Joseph BURGRAFF

Couloirs de Sant Egidio

Les couloirs humanitaires en chiffres au 15 mars 2023.

Depuis février 2016, les couloirs humanitaires ont permis à 6 018 personnes d'atteindre l'Europe en toute sécurité. Les pays d'origine des réfugiés les plus représentés sont la Syrie, l'Érythrée, l'Afghanistan, la Somalie, le Soudan, le Soudan du Sud, l'Irak, le Yémen, le Congo et le Cameroun.

L'Italie a accueilli 5248 personnes. D'autres pays européens ont accueilli 770 personnes : la France a accueilli 576 personnes; La Belgique a accueilli 166 personnes; Andorre a accueilli 16 personnes. En outre, dans le cadre d'un programme de relocalisation, l'Allemagne et la Suisse ont accueilli respectivement 9 et 3 personnes en provenance de Grèce.

La crise de l'asile en Belgique continue.

Si des places d'accueil ont été ouvertes par l'agence gouvernementale FEDASIL, il restait au 24/02/2023 encore 2.364 demandeurs d'asile sans accueil ; parmi eux, des familles avec enfants, des mineurs étrangers non accompagnés et des personnes vulnérables.

Comme ces migrants ne peuvent plus reformer des camps de tentes de fortune dans le centre de Bruxelles - ce qui ferait réapparaître au grand jour la crise de l'asile qui couve toujours et mettrait le gouvernement sous pression - , ils vivent dans des squats ou carrément à l'extérieur.

La population voisine de ces squats et les ONG s'émeuvent et apportent leur aide aux migrants qui y vivent; mais ailleurs, il y a de la résistance: des communes répugnent à ouvrir des habitats collectifs pour migrants.

Le gouvernement a conclu un pacte sur la migration visant à accélérer le traitement des dossiers en vue de résorber l'arriéré qui s'élève à 21237 dossiers en février 2023. Il vise aussi à créer des centaines de places d'accueil du FEDASIL dans des 'villages de conteneurs'. Les demandeurs et demandeuses d'asile déboutés devront quitter immédiatement les centres FEDASIL, ce qui libérera des places. La Belgique s'alignera aussi sur la politique de l'Union européenne dite **des retours** et de **l'externalisation de la migration** (en dotant de moyens financiers les pays de la Méditerranée limitrophes de l'Union européenne pour qu'ils empêchent les migrants de gagner l'Europe).

Il y a 29 '**maisons dites de retour**' en Belgique. Des familles dont la demande d'asile a été refusée y sont placées d'office par l'Office des Etrangers en vue de préparer leur retour - volontaire ou non - dans leur pays d'origine. Quoique ces familles n'y soient pas enfermées, ces maisons de retour sont des lieux de privation de liberté dont les enfants souffrent particulièrement (traumatisme de l'arrestation, coupure de l'entourage, restrictions de libertés importantes, parfois violation du droit à l'éducation, angoisse de l'expulsion vers un pays qu'il/elle n'a parfois jamais connu...) Or la Belgique a déjà été condamnée pour sa politique d'enfermement des enfants en 2006 par la Cours européenne des droits humains.

Christian Roberti

Les Spiritains en Bolivie

Lorsque les Spiritains sont arrivés à Buenavista, ils ont réalisé un investissement agro-forestier, pour avoir une certaine autosuffisance économique. Ils ont parlé aux paroissiens et ont appris qu'il y avait quelques fermes à vendre, où l'on pouvait cultiver. Ils ont décidé d'acheter un chaco (domaine agro-forestier) de 33 hectares, situé à 33 km de l'église, une grande partie de la route n'est pas goudronnée, et impossible à emprunter en saison des pluies, même avec des voitures 4x4.

Ils ont lancé une campagne de soutien qui a permis de payer une partie du terrain, et le reste est payé petit à petit. Il a fallu prendre des décisions courageuses pour que les Spiritains puissent donner un témoignage écologique. L'idée est venue de passer à la culture du cacao, dont la plantation nécessite l'entretien d'arbres plus grands, car il faut de l'ombre. Ainsi, après avoir préparé le chaco, une autre campagne a avancé : celle de l'achat des cacaoyers. En réponse à la nécessaire protection de la biodiversité, en plus du cacao, ils ont planté du café, des mangues, des avocats, des goyaves et de nombreux arbres d'espèces locales, ainsi que de nombreux bananiers.

Le travail sur ces terres est très dur. La chaleur est insupportable et les essaims de moustiques menacent de dengue et d'autres maladies graves. C'est un travail difficile, non seulement pour planter, mais aussi pour couper les mauvaises herbes qui poussent vite. N'ayant pas les moyens d'employer quelqu'un pour le moment, tout le travail est fait par les Spiritains. On les appelle Spiritains tout-terrain.

Annoncer l'Évangile implique de parler de Dieu, de célébrer les sacrements, de témoigner d'une vie digne, d'être solidaire avec les plus pauvres, d'avoir un style de vie simple et fraternel, d'écouter les gens, de construire des communautés participatives ; mais aussi d'aider les gens à aimer la terre, notre maison commune, où la dignité de la vie des gens et notre avenir sont en jeu.

Et en Ethiopie

Une étude scientifique de World Weather Attribution, publiée le 27 avril 2023, tire la sonnette d'alarme. Cinq saisons de pluies déficitaires d'affilée ont tué des millions de têtes de bétail et détruit les récoltes. Selon l'ONU, 22 millions de personnes sont menacées par la faim en Ethiopie, au Kenya et en Somalie.

Kilimpe Garbicha, Supérieur des Spiritains en Ethiopie, vient de nous faire part de la situation catastrophique des communautés nomades dans la partie reculée du pays où travaillent les Spiritains depuis 1972. Ces communautés souffrent actuellement d'une catastrophe humanitaire.

Les Spiritains travaillent dans le sud-est et le sud-ouest de l'Éthiopie. Ils travaillent avec les communautés nomades dans la partie reculée du pays, à la frontière du Kenya. Dans le sud-est, ils travaillent avec la communauté pastorale Borana et dans le sud-ouest, ils travaillent à Gamo Gofa et au sud de l'Omo avec la communauté nomade Hamar. Ces communautés sont actuellement confrontées aux tristes réalités de la faim et de la perte de bétail.

La sécheresse qui touche actuellement l'ensemble de la corne de l'Afrique a gravement porté atteinte aux moyens de subsistance des éleveurs et à la production de bétail et de nombreuses zones de pâturage ont été durement touchées.

La zone de Borana fait partie d'une région plus vaste qui comprend le Kenya, la Somalie et l'Éthiopie. La communauté pastorale Borana continue à se déplacer sur ces terres depuis plus de 500 ans et, à l'instar de nombreuses cultures pastorales, sa richesse était autrefois exprimée par le bétail. Une famille peut posséder jusqu'à 500 animaux, mais aujourd'hui, leurs grands troupeaux et leur mode de vie ont été profondément affectés et ils doivent s'adapter à un climat toujours plus sec.

La situation actuelle est catastrophique : insécurité alimentaire et malnutrition, épuisement de l'eau et des pâturages, personnes déplacées à l'intérieur du pays, abandon scolaire, hausse des prix des denrées alimentaires et production agricole affectée, autant de facteurs qui appellent une aide internationale et locale.

Le pape remercie les spiritains

Le 8 mai, François a reçu les responsables de la congrégation du Saint-Esprit réunis au Vatican à l'occasion du 175e anniversaire de la refondation de l'ordre. Il les a remerciés pour «leur courage et leur liberté intérieure au service de l'Évangile». Les 2600 spiritains sont présents sur tous les continents, mais surtout en Afrique. Et la mission n'est plus, aujourd'hui, dans les lointaines « terres de mission », mais aussi dans l'Occident « vieux et fatigué ».

Le pape a demandé aux spiritains de ne pas renoncer à leur liberté intérieure. Il les a encouragés à «respecter les peuples et les cultures», dans la ligne de leur charisme «ouvert et respectueux». Sortant de ses notes, le Pape les a encore exhortés à «ne pas lâcher la prière», ni se contenter d'une «prière formelle» mais à «prier vraiment». Il a recommandé de laisser l'Esprit Saint les guider «sans mettre de conditions, sans exclure personne».

À Rome, un mémorial pour les martyrs contemporains

Un nouveau mémorial en l'honneur des martyrs du XXe et XXIe siècle a été inauguré à Rome le 23 mars 2023. La truelle de Charles de Foucauld, la chasuble d'Oscar Romero, le bréviaire du père Jacques Hamel... Autant d'objets qui ont été témoins de la vie de ces chrétiens contemporains morts pour leur foi.

Le mémorial a été inauguré dans la basilique de San Bartolomeo all'Isola, sur l'île Tibérine, à Rome. Cette église, consacrée à la mémoire des martyrs contemporains depuis le Jubilé de l'An 2000, a ouvert ce nouvel espace pour présenter les nombreux témoignages de chrétiens morts à cause de leur foi.

« Jamais dans l'histoire de l'Église nous n'avons eu un si grand nombre de personnes persécutées à cause de l'Évangile, et donc de martyrs », a affirmé le cardinal vicaire de Rome, Angelo De Donatis, pendant l'inauguration. Il a souligné que l'ouverture de ce nouvel espace répondait à une dette de gratitude et de reconnaissance à la mémoire et au témoignage des vies des martyrs modernes.

Depuis 2002, la basilique de San Bartolomeo all'Isola abritait déjà de nombreux de ces objets et reliques de martyrs dans les six chapelles qui flanquent la nef principale. Celles-ci sont divisées par zone géographique ou dédiées à une période spécifique de persécution, comme sous le nazisme ou le communisme. Mais le manque d'espace s'est fait ressentir, et un espace a été créé dans la crypte pour accueillir davantage de témoignages et reliques – et être en mesure d'en accueillir d'autres à l'avenir.



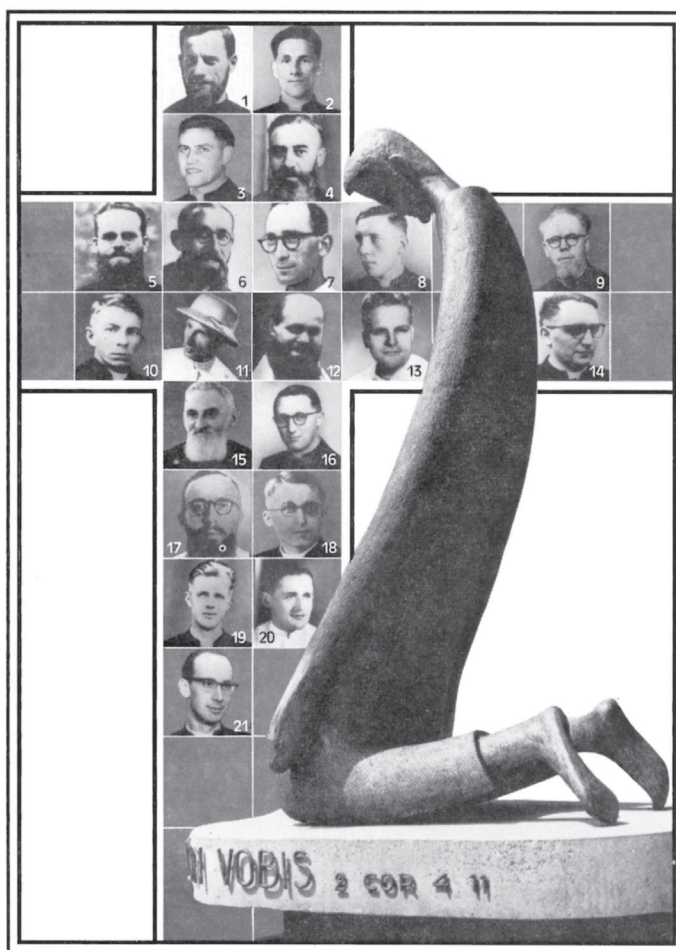
Mémorial des martyrs contemporains – Basilique San Bartolomeo all'Isola

Aleteia, Agnès Pinard Legry - 04 avril 2023

14 mai, Kongolo se souvient

Au cours d'une célébration solennelle, Monseigneur Oscar Ngoy a déclaré ouverte la procédure de demande de béatification des 21 martyrs de Kongolo, « le Père Jean-Marie Godefroid et ses compagnons. »

Oui, 21 martyrs : les vingt qui sont mort à Kongolo le 1er janvier 1962. – Mais avant eux, en avril 1961, le Père Albert FORGEUR, de Ougrée-Sclessin avait été froidement abattu à Kabalo alors que, comme aumônier militaire, il soignait un blessé sur le champ de bataille.



1. P. Jean-Marie Godefroid
2. P. Jean Lenselaer
3. P. René Tournay
4. P. Jozef Hens
5. P. Joseph Postelmans
6. P. Raphaël Renard
7. P. Albert Henckels
8. P. Michel Vanduffel
9. P. Jozef De Hert
10. P. Désiré Pellens
11. P. Roger t' Jaekens
12. P. Albert Forgeur
13. P. José Vandamme
14. P. Louis Crauwels
15. F. Bernulf Heemskerck
16. P. Gaston Crauwels
17. P. Pierre Francis
18. P. André Van Der Smissen
19. P. Pierre Gilles
20. P. Theo Schildermans
21. P. Walter Gillijns

Opération Pentecôte 2023

Dans l'élan et le souvenir des Martyrs, le diocèse de Kongolo lance un beau projet : la construction d'une Salle des Martyrs. Ce sera une salle polyvalente spacieuse (135 m²), sorte de centre culturel bien équipé et mis à disposition des tous les étudiants de Kongolo. Ils pourront y aller pour étudier tranquillement, pour se documenter, faire des photocopies, recharger les téléphones et profiter d'une connexion Internet.

A Pelt (au Limbourg) d'où sont originaires 3 des martyrs de Kongolo (les Pères Pellens, Vanduffel et Schildermans), une ASBL vient d'être créée qui prend en charge ce projet (déduction fiscale possible). A signaler aussi que ce projet est généreusement soutenu par la province du Limbourg (30.000 euros en 3 ans).

Budget total : 53185 dollars. Il reste 20.000 dollars à trouver !



Le mot du Père Charles

Joyeux dans l'ESPERANCE

..., oui, je commence par des points de suspension ! Le titre de ce « trait d'union » de juin, a quelque chose d'indécemment, de révoltant ! Qui suis-je pour vous inviter à la **JOIE**, cette joie qui s'enracine dans l'**ESPERANCE** ? Le Père Joseph nous parle de Divine, qui du jour au lendemain se trouve en prison, non pas pour ce « qu'elle a fait », mais tout simplement pour ce « qu'elle est »... ; on trouve qu'elle « est de trop » !... Divine, ... et tant d'autres..., d'un bout de la terre à l'autre...

D'un bout de la terre à l'autre, depuis des siècles, ce cri : « **Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » Et dans ce cri-là est née l'**ESPERANCE** : « **Père, en tes mains je remets ma vie !** »

L'ESPERANCE est enracinée dans la **RESURRECTION** : « *Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux, et il leur dit : « La Paix soit avec vous !* »

N'est-ce pas dans cette Parole que s'enracine – définitivement et envers et contre tout – l'**ESPERANCE** ? « *Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures : je vais vous préparer une place, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi !* »

Mais en attendant !?... Il n'y a pas assez de place pour tous, « **dans la maison des hommes** » !... Quand l'homme mange le fruit défendu, le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il devient un loup pour l'homme. Quand il prend « la liberté-de-faire-ce-qu'il-veut », il n'hésite pas à faire la guerre. Quand il se met au service de l'argent, l'homme lui-même devient marchandise... ; Et là où l'**espoir** faisait vivre, c'est la **Désespoir** qui jette les hommes, les femmes et leurs enfants sur les routes de l'exil, de l'inconnu... parfois même de la mort...

« *Il n'y a pas de qui être fier !* » Un cri du cœur, bien compréhensible, quand on a l'expérience « de démarches inutiles »... pour quelqu'un qui ne mérite pas d'être expulsé(e)... On se sent impuissant, « désespéré » ?...

Je ne peux m'empêcher de penser à notre pape François : un de ses premiers déplacements a été pour l'île Lampedusa ; une île, un peu à l'image de l'Eglise qui lui fut confiée. Une Eglise, une terre, un monde... « **en périphérie** », qui ne sait plus bien d'où il vient, ni où il va, ... mais qu'il ne faut surtout pas abandonner, envers et contre tout... pour faire renaître l'**Espérance**... du retour de la **JOIE** !

Père Charles

NOS DEFUNTS

- Mgr GAILLOT, Jacques, le 12 avril 2023,
Paris, 87 ans
- Mr l'abbé PRINCE, Pierre, le 31 mars 2023,
Nil St Vincent, 90 ans
- Mme BARY, Marie, le 22 février 2023,
Mellery, 93 ans

NAISSANCES

- Chez Manu TWAHIRWA et Charlotte VAN PARYS,
Siloé est née le 17 mars 2023
- Chez François CORRADI et Caroline REMY (Souvret),
Eléonore est née le 26 décembre 2022
- Chez Mathieu MAUER et Sophie WYNANTS,
Pénélope est née le 2 mai 2022